Burundi : Le divorce semble consommé entre les cadres du parti présidentiel

@rib News, 28/02/2011 - Source AFPOnÃ©sime Nduwimana, le porte-parole du Conseil national pour la dÃ©fense de la dÃ©mocratie-Forces de dÃ©fense de la dÃ©mocratie (Cndd-Fdd, au pouvoir), a fait part de son Â«Â Ã©tonnementÂ Â» devant dÃ©clarations d'un Â«Â homme dÃ©phasÃ© et dÃ©passÃ©Â Â», aprÃ¨s les rÃ©vÃ©lations dâ€™un des plus hauts dirigeants d prÃ©sidentiel burundais.ManassÃ© Nzobonimpa - un des 12 membres du Conseil des sages, l'organe dirigeant du Cndd-Fdd, prÃ©sidÃ© par le chef de l'Etat Pierre Nkurunziza - a dÃ©noncÃ© lundi les agissements d'un Â«Â groupe de corrompusÂ Â qui gangrÃ¨nent le parti et Ã©touffent la dÃ©mocratie au Burundi.
Le porte-parole du Cndd-Fdd a de son cÃ´tÃ© rÃ©torquÃ© que le prÃ©sident Nkurunziza avait Â«Â dÃ©crÃ©tÃ© la tolÃ©rance matiÃ¨re de corruption, mais M. Nzobonimpa, une personnalitÃ© trÃ¨s influente et respectÃ©e au Burundi, a jetÃ© une pavÃ© dans la mare qui a fait lâ€™effet sâ€™une bombe dans le camp prÃ©sidentiel.Â«Â Des personnes engagÃ©es dans la corrupti malversations Ã©conomiques - dont certains ont de hautes fonctions au sein du parti - ont arrÃªtÃ© des stratÃ©gies pour empÃªcher les "Bagumyabanga" (vrais militants) du parti de prodiguer des conseils pour rÃ©animer le systÃ¨me dirigeantÂ Â», a accusÃ© M. Nzobonimpa.Il s'agit d'un Â«Â groupe de personnes qui sabotent l'Ã©conomie nationale, perturben de paisibles dirigeants en les faisant limoger de leurs fonctionsÂ Â» et ont instituÃ©, sous couvert de "mobiliser des cotisations" pour le parti, un systÃ¨me de racket, a-t-il accusÃ©.M. Nzobonimpa a Ã©galement dÃ©noncÃ© Â«Â la peur et loi du silence qui rÃ¨gnent au sein du parti prÃ©sidentielÂ Â».Â«Â Pour sauver notre dÃ©mocratie Ã©touffÃ©e par une poignÃ©e de g les Bagumyabanga s'engagent Ã unir leurs efforts pour bannir Ã jamais les suspicions, la chasse Ã l'homme, la culture de la haine, les chantages et les montagesÂ Â» qui rongent notre parti, a-t-il lancÃ©.La dÃ©claration de M. Nzobonimpa, soutenu par un Â«Â fort courant de rÃ©novateursÂ Â» au sein du parti selon des sources concordantes, intervient Ã quelques jours d'un congrÃ¨s du parti prÃ©sidentiel prÃ©vu d'ici le 10 mars.Le haut responsable plaide par ailleurs pour un dialogue inter-burundais devant la rÃ©surgence de groupes armÃ©s et de violences meurtriÃ¨res Ã la suite des Ã©lections gÃ©nÃ©rales mi-2 remportÃ©es par le parti au pouvoir et dÃ©noncÃ©es par l'opposition.Â«Â Au lieu de sacrifier d'autres vies humaines alors que le mobile de ces tueries a une connotation politique liÃ©e au refus des rÃ©sultats des derniÃ¨res Ã©lections, nous trouvons que les nÃ©gociations inter-burundaises sont incontournablesÂ Â», a-t-il martelÃ©.Â«Â Pour rÃ©tablir la paix au Burundi, seules des nÃ©gociations politiques devraient Ãªtre privilÃ©giÃ©esÂ Â», a insistÃ© l'ancien commandant rebelle hutu.Â«Â M. Nzoboni a demandÃ© des nÃ©gociations avec une rÃ©bellion non dÃ©clarÃ©e. C'est peut-Ãªtre parce qu'il est dÃ©jÃ en contact avec e a accusÃ© le porte-parole du parti.La contestation du processus Ã©lectoral de l'Ã©tÃ© 2010 par l'opposition et la multiplication des incidents font planer la crainte d'une reprise des violences au Burundi, pays marquÃ© par une longue guerre civile qui a fait prÃ¨s de 300.000 morts entre 1993 et 2006.